

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

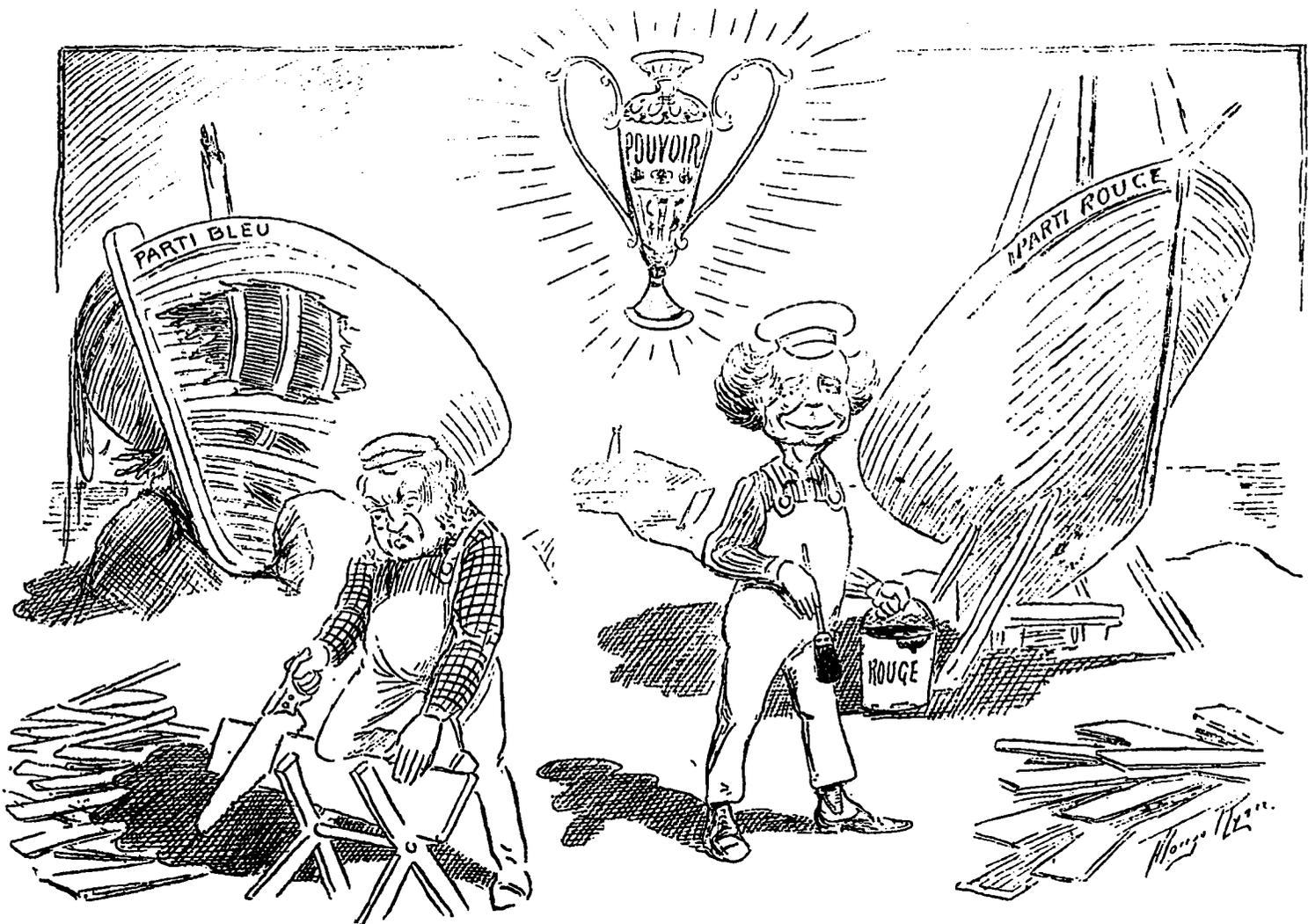
# Le Canard

*Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré*

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## REGATES FEDERALES

LAURIER.—Avec une bonne couche de peinture rouge, ça va marcher comme sur des roulettes, tandis que l'upper à ben des trous à boucher avant d'être paré.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

### BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

## Réclamations posthumes

Où allons-nous, grands dieux ! Si maintenant on n'a plus le droit de diffamer la mémoire des personnages célèbres, c'en est fait de nos plus chères libertés.

Ce que j'en dis, c'est à propos du procès intenté au *Petit Journal*, par le petit-fils du maréchal de Bourmont. Ce respectueux héritier d'une gloire contestée avait intenté un procès à l'organe de la rue Lafayette, parce que celui-ci avait écrit que le maréchal, au cours d'une bataille, avait "passé à l'ennemi au moment où les avant-postes étaient déjà engagés."

Or, la Cour de cassation, n'a pas craint de donner raison au demandeur. De sorte qu'aujourd'hui il est interdit de dire ce qu'on pense de fâcheux sur les plus séculaires des décédés.

Depuis que l'un d'eux a obtenu le droit de rectification dans les journaux terrestres, tous les diffamés de l'au-delà s'en autorisent pour nous adresser des lettres rectificatives.

Pour notre part, nous en avons reçu une telle quantité, qu'il nous est impossible de les reproduire toutes. On sait d'ailleurs que si les morts vont vite, il n'y vont pas de main-morte. Peu soucieux de nous attirer des affaires avec les huissiers de l'autre monde — ceux de notre pauvre planète étant assez cramponnés comme ça — nous nous efforçons de donner satisfaction aux principaux intéressés.

Voici, en premier lieu, ce que nous écrit un ignoble individu, répondant au nom de Judas, et dont l'affaire remonte déjà à plusieurs siècles.

"Monsieur,

"Tepuis brès te teux mille ans, l'Histoire me rebrésente gomme un draïdre, qui aurait fendu Chésus-Christ bour la mctique somme de ternde toniers. Che brodeste aféc la ternière intignation contre cette invtème galomnie. Tout le monte sait que les cheus gomme moi ne font bas tes bedides obérations tans ces brix-là, le système de tout fendre à bedit pénécile et absolument te conllance n'étant bas de rigueur tans nos maisons. Si ch'avais drahi Chésus, ch'aurais temanté beaucoup blus cher. T'ailleurs ch'en ai assez de cette rébutation et che suis pien dranquille. Tans drois ans on regonnaïtra mon innocence et c'est M. Keïnach lui-même qui rebrendra mon affaire."

"JUDAS."

Nous n'avons qu'un mot à ajouter à cette lettre du sieur Judas. N'est-il pas un Juif levantin, répondant au surnom d'Iacariote, qui se pendit il y bientôt vingt siècles pour une affaire qui n'a jamais été exactement tirée au clair ?

Nous le mettons au défi de répondre à cette question.

De son côté Ponce-Pilate, qui fut mêlé aux événements auxquels nous

faisons une délicate allusion, nous écrit :

"On m'a fait un crime de m'être lavé les mains dans une circonstance fameuse. Que celui qui n'a jamais usé de savon du... (Ici une réclame que nous nous refusons à reproduire) s'en procure immédiatement une boîte."

Toujours dans la série des traitres, l'ombre du Connétable de Bourbon s'exprime ainsi :

"... Messire, Poinct ne comprenda la réputation de traîtrise, félonie et autres mauvoises choses qu'y m'est faite par les historiens de tous païs du depuys mon trespas (que Dieu aïet mon aame) ; pour ce que sy j'ay baillé documents ou ayols quelcon que à l'Espaigne, c'estoit dans le dessein d'en obtenir de plus importants ; ains suys (je) la plus grande victime du siècle seizième, notwithstanding que nous sommes à un tournant de l'Histoire et que passé l'Exposition, s'il plaist à nostre Seigneur Dieu, reprendrons la campagne pour le triomphe de la Vérité et de la Justice."

LE CONNETABLE DE BOURBON

Du côté des incendiaires nous avons reçu des lettres de Néron, de Torquemada et de l'évêque Cauchon dans lesquelles ces individus cherchent à établir d'une façon plausible les actes qui leur ont valu la réprobation de la postérité.

Parlant des chrétiens qu'il faisait brûler comme des torches, Néron invoque cette pieuse excuse :

"Songez que, malgré la civilisation avancée de Rome, nous ne connaissions à ce moment-là ni le gaz, ni l'électricité, ni même les chandelles romaines. Et pourtant il fallait bien éclairer les massars sûr les agissements des chrétiens !.."

Torquemada, qui envoya tant de parpallots au bûcher, prétend "qu'il voulait simplement allumer en eux les flammes d'une foi ardente." Quant à l'évêque Cauchon, il nous écrit :

"Mylord,

"I have not brûlé Jeanne d'Arc, comme it is dit in the *French Michel's History* ; the gentlemen qui ont répandu ce bruit in the but facile (*facility*) à comprendre (to the entendement) sont les ennemis de notre pays, intéressés (*interested*) to the altérer cordialité of relations existant entre nos deux nations, au moment the great universal Exhibition of Paris 1900. D'ailleurs, your great old man the Mac Mahon's maréchal disait : Si les Anglais (*English spoken*) avaient brûlé Jeanne d'Arc, ça se saurait ?.."

CAUCHON.

Enfin, voici un homme auquel les luttes politiques actuelles en France ont donné un regain d'actualité : nous voulons parler de Jules-César, l'inventeur de la réaction césarienne, dont on agite le spectre à nos yeux, et de l'opération chirurgicale du même nom. Jules-César, qui avait contracté jadis la déplorable habitude d'écrire en latin de cuisine, de cuisine — bourgeoise, oserais-je dire —

nous adresse la lettre suivante, dans sa langue préférée :

"Dominus directorus canardus :

"Protesto avecum ultima energia contra abuso qui est fécit meus nomms per nationalistus pour dissimulare infâmus manœuvres réactionarii. Répudiamus épithêu de césarianus ; politicianis qui se réclama-bant meus nomms pour renversare republica et étranglère guesea sunt indignus conspiratoris contra publica securita."

"JULIUS CÆSAR."

Enfin nous avons gardé pour la bonne bouche la lettre suivante :

"Citoyen rédacteur,

"L'histoire, par la plume des suppôts des tyrans, a pris l'habitude de me représenter comme un tigre à face humaine. Je tiens à vous observer qu'il n'existe, au dire de mon contemporain l'aristocrate Buffon, aucune variété de tigre ayant un point de ressemblance avec l'homme. Les monstres inhumains qui viennent jusque dans vos bras, égorger vos filles et vos compagnes, sont une pure invention du ci-devant Rouget de l'Isle.

"Quant à moi, c'est à tort qu'on m'accuse d'avoir envoyé une quantité considérable de citoyens à l'échafaud. J'ai péri victime de la politique de défense républicaine et c'est tout. Je ne suis pour rien dans la mort du tyran Capet, qui n'a d'ailleurs jamais été guillotiné. La preuve c'est qu'il a continué à régner, après la Révolution, sous le nom de Napoléon 1er, et qu'il a pour successeur direct son frère, le soi-disant comte de Provence.

"J'espère que vous voudrez bien insérer cette rectification dans votre plus prochain numéro, sous peine de vous voir dénoncé au Comité de salut public.

"Salut et fraternité, votre incorruptible.

"MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE."

J'en passe et des pires : notamment Louis XV qui excuse ses nombreux détournements de mineures en disant qu'il aspirait à être le vrai père de ses sujets ; Noé qui réclame une subvention pour détruire le phylloxéra dans les vignes du Seigneur ; et Lucifer qui prétend que s'il a donné sa démission d'archange à la suite d'une divergence d'opinions avec l'Éternel, il n'en a pas moins conservé d'excellentes relations avec lui. La preuve, c'est qu'ils s'entendent tous deux pour assurer le service régulier des épreuves et des tentations dont est affligée notre pauvre humanité.

Mais je constate tout simplement que la liberté de la presse — la plus noble conquête de l'homme, après la femme et le cheval — ne sera bientôt plus qu'un vain mot. Déjà attaquée constamment par les vivants, elle ne pourra pas résister longtemps aux attaques de la nombreuse population de l'au-delà.

C'EST LE MOYEN

Il faut soigner la grippe et la bronchite avec le BAUME RIUMAL. C'est le seul moyen de s'en débarrasser.

## Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il agit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et le morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons : nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sans pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



## BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRACT DE MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication. Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL EAST 1395

## Hotel Richeleu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE..... } L. A. Côté

Ex-Gérant de l'Hotel Riendeau.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

## Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT  
POUR LES ENFANTS

— A LA PHARMACIE —

J. E. GAUVIN,  
1286 Rue Ste-Catherine  
COIN MAISONNEUVE

## James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

— AGENT DES —

CEINTURES et  
APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

**RAUMES**  
OBTENUES COMPTANT

Avez-vous un mal de tête ? Si oui, demandez notre "Guido des Invasions" pour savoir comment s'obtiennent les plus efficaces Informations fournies gratuitement. M. A. C. O. N. & M. A. R. I. O. N. Experts. Bureaux : 1001 Avenue New York Life, Montréal. (et Atlantic Build., Washington, D. C.)

# La lumière Electrique



## LONGUEUIL

Deux années d'administration civique et si... laide,

### POUR RIRE

Dans un cabinet à la mode des grands boulevards :

Un millionnaire à un peintre.—Comment ! mon cher, vous ne voulez pas de cette excellente barbue aux câpres ?

L'artiste.—Non, monsieur.

Le millionnaire.—Pourquoi ça ? Est-ce que vous ne trouvez pas cette sauce verte assez appétissante ?

L'artiste.—Ce n'est pas ça, monsieur.

Le millionnaire, *intrigué*.—Qu'est-ce donc, alors ? D'où vient ce refus ?

L'artiste.—Vous voulez le savoir, monsieur ?

Le millionnaire.—Sans doute.

L'artiste.—Eh bien, écoutez. Je ne veux pas qu'on nous serve une tranche de cette barbue à la sauce verte parce que je l'adore.

Le millionnaire.—Eh bien, alors ?

L'artiste.—Eh bien, alors, si j'en mangeais ce soir, je m'en lécherais le bout des doigts. Si je m'en régalaient aujourd'hui, je voudrais en avoir demain. Si j'en avais demain, je voudrais en avoir après-demain. Si l'on m'en servait après-demain, j'en demanderais encore les jours suivants. Si j'en obtenais les jours suivants, je désirerais en avoir toujours, toujours et mes moyens ne pourrais point me le permettre. Et voilà.

Le millionnaire.—Allons, mon cher, vous êtes un héros.

L'artiste.—Du tout. Je me borne à être un pauvre diable. (*A part.*) Il est vrai que c'est souvent la même chose.

Un amoureux de 80 ans devait épouser une tendre beauté de 70, mais au dernier moment une brouille survint et le fiancé donna comme excuse, qu'on n'avait pas pu s'entendre sur la question de savoir qui mangerait les croûtes.

Un parisien en villégiature sur une plage normande, achète un poulet à une très jolie paysanne avec l'assurance que l'animal était jeune et tendre. Mais, quand on le lui servit, il s'aperçut en le mangeant qu'il avait été trompé et que la belle vendeuse lui avait livré au lieu d'un jeune poulet, une très vieille poule.

Le lendemain, il lui fit des reproches :

— Pourquoi, belle enfant ! m'avoir dit que ce poulet était jeune !

— Dites donc, fit la normande, est-ce que vous me trouvez vieille ?

— Vous, mais pas du tout, au contraire !

— Eh bien, monsieur, moi j'ai dix-neuf ans, et ma mère m'a toujours dit que la poule avait trois ans de moins que moi.

— Docteur, on m'a dit que sucer un citron empêche d'avoir le mal de mer, est-ce vrai ?

— Oui, si vous allez vous assoir au pied d'un arbre, pour sucer votre citron.

Elle—Oh ! le joli singe qu'a ce joueur d'orgue. Je désirerais en avoir un semblable.

Lui.—Dites que vous m'accepter, chérie, et le singe est à vous.



Tenez mon petit vieux, au lieu de passer votre temps à stroller sur la Main, voici 25 cts, et allez prendre un bon repas au Petit Windsor, No 101 rue St-Laurent.

Joe Poitras n'a pas son pareil pour ravigotter un Canayen. Ses huîtres, ses cigares, sa cuisine et son personnel de jolies maîtresses, ne sont pas battus et ses prix défient toute compétition.

### Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

### BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Ecrivez pour le livret.

### DESSIN

PHOTO

### Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,

1630 Rue Notre-Dame, Montreal

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

## ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,

Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 18 AOUT 1900



## Gravures et Commentaires

Tous les lecteurs du CANARD connaissent sans doute l'histoire de ce paysan qui, voyant un batelier enduire de goudron fondu la coque de son bateau, lui demanda pourquoi il se livrait à cette opération.

"C'est pour qu'il soit plus coulant et qu'il aille plus vite," répondit le batelier.

"Dans ce cas," reprit le paysan, "vous devriez bien en mettre un peu à mon âne, pour le faire aller plus vite."

Le batelier, comme tous ses pareils, aimait à jouer un bon tour quand l'occasion s'en présentait. Il relève la queue de l'âne et à l'aide d'un bâton, il applique une forte emplâtre de goudron bouillant à l'endroit sensible.

Maître Allboron, à ce contact, oublie ses habitudes d'indolence et part comme un trait. Le paysan, réjoui de ce changement, s'élança à sa poursuite.

Mais un quart d'heures s'était à peine écoulé, et le batelier n'avait pas encore digéré la satisfaction intime que comporte avec elle toute bonne action, que le paysan revint tout en sueurs, et relevant le pan de son habit, il dit au batelier: "Mettez moi donc aussi un peu de goudron, je ne puis pas rattraper mon âne."

Nous ne ferons pas à Sir Wilfrid Laurier l'injure de supposer qu'il ignorait cette histoire, et qu'il n'a pas saisi le précieux enseignement qu'elle comporte.

O'est pour cela qu'on le voit aujourd'hui appliquer une bonne couche de peinture rouge au navire de l'Etat, avant de le lancer sur les flots tumultueux d'une élection générale.

Il faut croire que les Anglais s'y connaissent mieux en roast beef qu'en filet, car tous les jours le télégraphe annonce que Roberts et ses généraux ont tendu un filet dans lequel tous les Boers seront infailliblement pris, et le lendemain, on apprend que Botha, Dewet ou Delaney, se sont taillés une tranche du fameux filet.

C'est ce qui fait croire au CANARD que les Boers sont mieux nourris que les soldats Canayens, car il n'y a pas de comparaison à faire entre une bonne tranche de filet anglais et la Vitaline Devlin, même s'il est vrai que cette bouillie ressemble à de la soupe au pois.

## Contribution directe à l'histoire du bain

L'usage du bain, si on examine la question à vol d'oiseau-aquatique, autant que possible — remonte à la plus haute antiquité. C'est un point d'histoire incontesté, qu'après la création du monde le genre humain fut gratifié d'un bain soigné, connu sous le nom de Déluge. Quoi qu'on ait sur cet événement des données forcément vagues, on sait qu'un seul homme survécut, j'ai dit Noé. C'est probablement à lui qu'on doit le commandement: En avant, arche!

Un peu plus tard, un nommé Moïse se livra au canotage avant même d'avoir quitté son berceau. Une fille de Pharaon, dont on admirait la brune nuite à Sion, lui cria: Qu'est-ce que tu fellas?

Les Grecs paraissent avoir été guéris de leur passion pour le bain par le récit de Télémaque. On conçoit qu'il devait être particulièrement désagréable, au moment de piquer une tête, d'apercevoir la binette d'un monstre tellement hideux que

"Le flot qui l'apporta recule épouvanté."

Il y avait bien de quoi faire frissonner jusqu'à la moëlle des eaux.

Les piscines latines, si l'on peut employer ce terme, proclament encore le goût balnéaire des Romains. On dit même qu'à cette époque les divers sexes s'ébattaient dans une joyeuse confusion sans en ressentir aucune.

Au moyen-âge, un roi d'Angleterre qui trouvait son peuple sale, donna lui-même l'ordre du Bain à sa noblesse.

Mais il appartenait à la démocratie moderne d'inaugurer des bains populaires — bains pour hommes à fond de bois et pour femmes à pente douce.

Le manque d'espace nous oblige de passer la question des douches sous six lances. Nous nous contenterons de rappeler l'axiome bien connu "mieux vaut doucheur que violence."

## Au Parc Sohmer

— Voulez-vous enlever votre chapeau, madame, je ne puis rien voir avec une botte de paille comme celle-là devant les yeux.

— Certainement monsieur, mais voulez-vous macher un clou de giroule, car je ne puis pas jouer du spectacle avec l'odeur d'une distillerie de whiskey dans le dos.

## PERNICIEUSES

Les influences du chaud et du froid sont souvent pernicieuses. On les combat avec le BAUME RHUMAL.

## TROP TARD

Dans un collège médical, le professeur demanda à un élève, quelle était la dose, pour certain poison violent qu'il nomma. "Une cuillerée à thé," répondit l'élève.

Le professeur ne fit aucune remarque, mais un quart d'heure plus tard, l'élève, réalisant qu'il avait commis une erreur, se leva et dit:

"Monsieur, je demande à changer ma réponse à votre question de tout à l'heure.

"Il est trop tard," dit le professeur en consultant sa montre "votre patient est mort depuis quatorze minutes."

## Maire de Longueuil

Longueuil, 10 août 1900.

La réélection de M. Perrault, comme maire de Longueuil, par une bonne majorité, est certaine. Son programme que nous illustrons sur une autre page reste le même, en y ajoutant, toutefois, la construction du fameux pont entre Longueuil et Montréal.

Avant de faire des commentaires nous attendons qu'il nous fasse voir le contrat des trois architectes.

## De l'orthographe

L'abbé de Dangeau (1694) voulait rapprocher l'orthographe de la prononciation et blâmait surtout l'emploi du *ph* pour *f*. Il raconte à ce sujet l'histoire d'une dame de B... qui s'écria un jour en bonne compagnie: "O que ces empereurs romains étaient cruels! ils faisaient prendre des payans et leur faisait arracher la langue pour s'en nourrir." Elle venait de voir un livre qui disait que l'empereur Héliogabale mangeait des pâtés de langues de phaisant, qu'on écrivait alors *ph*, et s'imaginant qu'un *p* se prononçait toujours *ph*, elle avait lu des "langues de payans," au lieu de "langues de faisans."

## CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Nous venons de recevoir le rapport mensuel de la Caisse Nationale d'Economie, du 31 juillet 1900, qui a déjà un capital inaliénable après 19 mois d'opération de \$16,794.97 et compte déjà 3918 sociétaires inscrits jusqu'à date. Ces chiffres démontrent le progrès de cette nouvelle société et on plus la confiance illimitée avec laquelle le public a reçu ce nouveau genre d'assurance qui a été créé dans un but purement philanthropique.

Les personnes désireuses de s'affilier à cette société peuvent le faire en s'adressant à Arthur Gagnon, Sec.-Trés. au Monument National, au aux agents autorisés.

## COUAC

On peut dire qu'un homme est réellement grand quand il mérite l'opinion qu'il a de lui-même.

La force de Li-Hung-Chang consiste à être invincible en temps de paix et invisible en temps de guerre.

Quand un homme veut faire croire qu'il est honnête, il commence par dire qu'il ne se mêle pas de politique.

Par ces temps de chaleur transvaaliennes, le vrai philosophe est celui dont l'âme sereine sait s'élever au dessus du thermomètre.

Un journal de l'Ouest dit que les maisons de Chicago sont tellement hautes, que le toit de quelques-unes est couvert de neiges éternelles.

Malgré tout ce qu'on pourra écrire sur le compte des Chinois et des Boxeurs, pour les Canayens, la pro des nations sera toujours la vaccination.

Si les Américains obtiennent un morceau de la Chine en exclueront-ils les Chinois sous prétexte qu'ils ne veulent pas de la main d'œuvre à bon marché?

Le règne du cheval n'est pas près de finir. Il faudra encore du temps avant que les sculpteurs se décident à nous donner une statue équestre sur un automobile.

"La Gazette de Berthier" publie le paragraphe suivant:

"M. et Mme X... remercient tous les amis et voisins qui ont aidé à l'incendie de leur maison, samedi dernier."



## HOMMES JEUNES OU VIEUX

souffrez d'insomnie, de douleurs dans les reins, de débilité nerveuse, de pertes de force, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

## GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.

Moins un homme a de patience, plus il la perd facilement.

Si tous les réformateurs voulaient les mêmes réformes, ils les obtiendraient à la prochaine élection.

Le représentant de l'Ecole Péranger est prié de passer au bureau du CANARD, car sa lettre de la semaine dernière ne nous donne pas les renseignements suffisants.

Au prochain recensement, on ne demandera plus aux dames: "Quel âge avez-vous?" mais on leur dira: "Combien avez-vous d'années de moins que votre voisine?"

Il n'est peut-être pas très exact de dire que nous jouissons du gouvernement autonome, mais dans tous les cas, nous l'avons et si nous n'en jouissons pas, c'est à nous de l'améliorer de manière à pouvoir en jouir.

L'amour peut être aveugle, mais les voisins ont généralement les yeux ouverts.

Nous disons cela dans l'intérêt des jeunes personnes des deux sexes qui ont l'habitude de veiller sur les parents.

Une demi heure après être allé sous presse, nous avons appris qu'un constable du nom de Bélier a été remercié de ses services, parce que le président du comité de police avait lu dans *La Patrie* qu'un animal du même nom s'était élançé sur un troupeau et avait tué le bœuf d'un coup de corne.

Un rédacteur intermittent de *La Patrie* disait hier à un ami: "Entre nous, je puis bien te l'avouer, c'est moi qui ai écrit cet article du programme libéral."

"Je t'en félicite, lui dit son ami, je l'ai lu trois fois et je veux être foudroyé, si cela engage le parti à quelque chose."

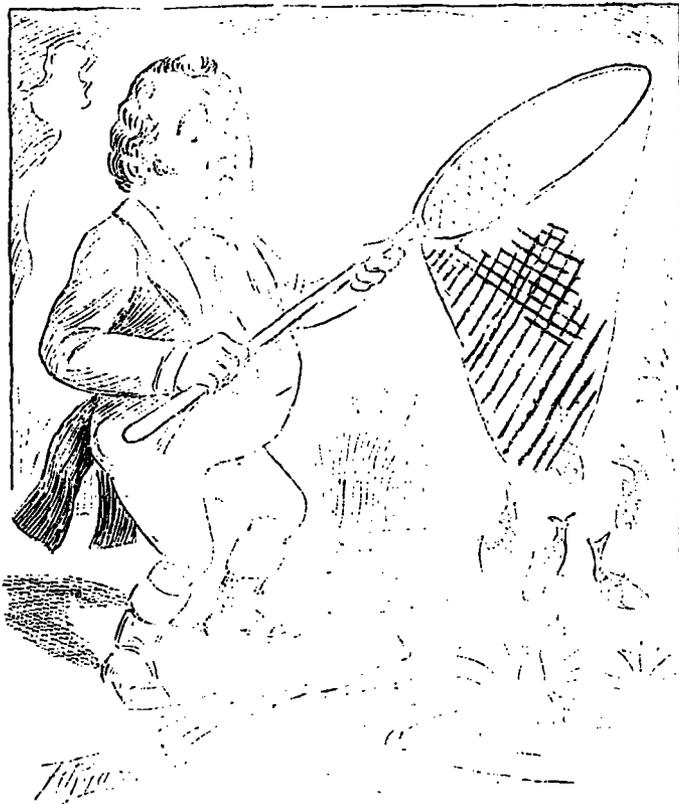
L'amiral Seymour a marché sur Pékin pour secourir les légations; ensuite un corps expéditionnaire est parti de Tien-Tsien pour aller au secours de Seymour; et maintenant on envoie une armée de Taku, pour délivrer le corps expéditionnaire.

Cela se lit absolument comme l'histoire de la recherche du pôle nord.

MM. McMahon et J. B. S. Biron ont été appelés à tenir une enquête sur une espèce d'escalette qu'on a trouvée morte dans les îles de Sorel. Le verdict a été "mort d'inanition."

Cet escalette, qui devait être un idiot, de son vivant, était parti pour une excursion de quinze jours avec deux boîtes de Vitalino.

L'autre jour, en faisant son inspection, le gouverneur Vallée s'approche d'un prisonnier qui cassait de la pierre et lui dit: "Cette pierre est



### John Bull et son faux filet

Il doit y avoir des mailles brisées, car plus Roberts prend de Boërs, plus il s'en échappe.

cassée trop grosse, elle ne peut servir comme ça."

Le prisonnier le regarde un instant et lui répond:

"Si vous n'êtes pas satisfait de mon ouvrage, vous pouvez me décharger."

—On dit que cela prend trois générations pour faire un gentilhomme.

—Alors, ton petit fils en sera peut-être un.

—Je n'épouserai jamais une femme d'esprit, jamais.

—N'aie pas peur, celle qui te prendra n'aura pas d'esprit.

La scène se passe à la gare Bonaventure:

Le voyageur—Ai-je le temps d'aller dire adieu à ma femme qui est dans la salle d'attente?

Le gardien—Depuis combien de temps êtes-vous marié?

#### DISPARUS ET RETOUVÉS

Durant les grandes chaleurs de la semaine dernière, les journaux quotidiens ont annoncé la disparition de deux citoyens bien connus. Leurs familles étaient dans une grande inquiétude et on était pas loin de croire à un malheur, quand MM. N... et B... sont revenus frais et dispos.

Ils expliquent leur absence comme ceci: Jeudi après-midi, il faisait tellement chaud que dans la crainte d'un coup de soleil, nous sommes allés en prendre un chez Frank Lachapelle, coin des rues Ste-Catherine et Cadieux. L'endroit est tellement frais, le lager est si bon, les cigares si exquis, que nous n'avons pas pu nous décider à sortir de là avant samedi.

## L'Humanité Souffrante Intéressée



**Le Tænia ou Ver Solitaire, le Tænia arme ou Solium, le Tænia non arme ou Batriocephale, les Ascari-des, Lombricoides, les Oxyures, etc.**

Sont les grands ennemis de l'humanité. Les signes de l'existence de ces parasites sont les suivants: douleurs aiguës des intestins, ressemblant à des morsures intérieures, des piquements dans l'estomac, mal de tête, absence de mémoire, ardeur des urines, troubles de la vue et de l'ouïe, démangeaison du nez, diarrhée, nausées, vomissements, convulsions, crampes d'estomac, etc., etc.

LA CHLOROSE, L'ANEMIE, LES CONGESTIONS des organes, les palpitations du cœur, l'insomnie, l'appétit exagéré, le manque d'appétit, l'inflammation de la muqueuse de l'estomac, la dyspepsie, la salivation abondante, l'acidité de la salive, l'héméline fébrile, la rétention des urines.

LES MALADIES PARTICULIÈRES AUX FEMMES sont causées, dans la plupart des cas, par les vers.

La grande expérience que j'ai eue dans le traitement de ces parasites me permet de découvrir à première vue, leur présence chez les adultes comme chez les enfants, et chez les personnes des deux sexes, et aussi de guérir infailiblement ceux qui en sont affectés. Je possède un spécifique purement végétal et tellement efficace que je garantis de guérir toute personne affectée du VER SOLITAIRE, ou de n'importe quel autre ver, dans un court espace de temps. Mes certificats ont été reconnus par le secrétaire du département de la milice à Ottawa. Mes remèdes sont vendus durant le jour à mon bureau, 86a rue des Inspecteurs, entre Notre-Dame et Saint-Jacques, et le soir sur la voiture ambulante.

Les médailles que je porte m'ont été données par le gouvernement du Mexique, pour les bons services rendus à l'armée Mexicaine.

DR. JOSE PELKEY,  
86a rue des Inspecteurs,  
Entre St-Jacques et Notre-Dame.

**MAUX DE TÊTE**  
Positive ment guéri par ces Pâtes

**DAWSON'S**  
TRADE MARK  
**CELERY PILLS**

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pâtes. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'estomac et le foie en bon état.

Les Pâtes de Céleri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendues par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Cataraugus, Mont. ré

**MUSIQUE**

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10  
VIOLON — 100 morceaux pour \$3.15

ECRIRE À

**Geo. H. Robert,**  
LONGUEUIL, P. Q.

### HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier  
**JOE. RIENDEAU**



**PETIT CHIEN SAUVAGE ET SAVANT**

**Correspondance**

Québec, 7 août 1900.

Mon cher CANARD,

Nous étions six à nous promener sur la terrasse, lorsque U. M. nous invita à aller prendre un verre au Frontenac.

Cette proposition étouffa fort ses amis, car il ne passe certainement pas pour *flush* dans St-Roch.

Cependant comme il insistait, nous acceptâmes, mais nous n'avions pas besoin de faire tant de façon, car rendus là, il se contenta de payer son verre et nous dûmes faire la même chose.

Je profite de cette occasion pour mettre sur leurs gardes les jeunes filles de Québec que ce poigne éblouit avec sa belle canno. Mes jeunes amies, ne vous y laissez pas prendre, car il est probable qu'il ne l'a pas payé et ne la paiera plus que la traite qu'il nous a offerte l'autre soir.

Bien à toi,

Cher CANARD,

J. A. C.

**POUR RIRE**

Estelle—Il dit qu'il m'aime et il ne me connaît que depuis deux jours.

Constance—C'est bien pour cela, ma chère.

— Qu'est-ce qu'un courtier ?

— C'est un homme qui met à court d'argent, tous ceux qui ont affaire à lui.

L'institutrice. — Comment Toinon, tu t'es encore battu. Ne t'ai-je pas dit que si on te frappe sur une joue tu dois présenter l'autre ?

— Oui, mais il m'a frappé sur le nez et je n'en ai qu'un.

Le gardien d'une ménagerie faisait son boniment ordinaire aux visiteurs :

« Voici, mesdames et messieurs le

grand boa constrictor qui dévore un cochon entier à son déjeuner — pour l'amour de Dieu monsieur, n'approchez pas trop près de la cage."

Leçon d'histoire naturelle :

Le professeur. — Qui peut me nommer un animal du genre *indentata*, c'est-à-dire, un animal sans dents ?

—Ma grandmère, s'écria vivement un élève.

Le reporter. — M. G... refuse de faire connaître ses opinions sur cette question.

Le rédacteur. — Dans ce cas écrivez un article de deux colonnes que vous lui attribuerez. de cette manière nous aurons ses véritables opinions dans la lettre de répudiation qu'il nous adressera.

Tripoteur :

Au cercle, la conversation est tombée sur un des membres, effroyable tripoteur d'affaires plus que véreuses.

Tiens, il me semble qu'on ne voit plus Duroublard !

— Non, il est malade... l'estomac... le médecin lui a même dit d'observer une diète absolue.

— Diable, vu ses habitudes, ça doit joliment le faire souffrir de rester vingt-quatre heures sans rien prendre.

Le jeune parnassien — On naît poète, mais on ne le devient pas.

Le père — Ecoute, mon garçon, écris toutes les misères que tu voudras, mais ne fais pas passer ça sur le dos de ta mère, ni sur le mien.

**LE PASSE-TEMPS**

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

— Qui t'a donné cet œil au beurre noir ?

— Je ne sais pas ; j'ai attrapé cela dans une bagarre.

Tu as de la chance.

— Comment cela ?

— Tu ne seras pas obligé de recevoir une autre dégelée, pour te venger de celui qui t'a frappé.

**GRATIS pour les HOMMES**

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

**The Home Life Association of Canada**

Réserve légale à 8 1/2 pour cent.  
Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. MARCOURT, Président ; JOHN FIRSBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTISON, Gérant-Général ; J. S. KINIG, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec.  
Chambre #48, Edifice Imperial, Montreal

**Belles Marchandises**

POUR LE  
**PRINTEMPS ET L'ÉTÉ**  
CONSISTANT EN

**Chemises Blanches  
et de Couleurs**

**CORPS et CALEÇONS,  
GANTS DE KID,  
COLS, CRAVATES, Etc.**  
Chemises faites sur commande.

**1545 Rue Ste-Catherine  
J. A. DELISLE**

**La Vigaudine**

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.  
La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.  
La VIGAUDINE enlève toutes les taches.  
La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.

En employant la VIGAUDINE on élimine bien tôt la peste et toutes les maladies contagieuses.

..LA..

**SOCIÉTÉ NATIONALE**

**DE SCULPTURE**

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 19 Septembre 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " " .....	4,000
1 " " .....	2,000
1 " " .....	1,000
2 " " .....	600
6 " " .....	300
25 " " .....	60
66 " " .....	25
100 " " .....	40
200 " " .....	20
300 " " .....	12
500 " " .....	8

**LOTS APPROXIMATIFS**

100 Lots de.....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

**LOTS TERMINATIFS**

999 Lots de.....	\$ 4
999 " " .....	4

3,500 Lots valant.....\$54,742  
Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.  
En vente partout.

**EN VENTE PARTOUT  
N.B. On demande des  
Agents.**

Ecrire au CANARD.

**LIBRAIRIE FAUCHILLE**

1712 Rue Ste-Catherine - Montreal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les journaux hebdomadaires suivants: Le Supplément du Petit Journal, 3 cts ; La Mode Nationale ; Le Petit Echo de la Mode ; Les Annales Politiques et Littéraires ; l'Echo de la Semaine ; Le Soleil du Dimanche ; Le Petit Parisien ; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître: La Grande Vie, No 7 ; Les femmes gaillardes, No 3 ; La femme et l'amour, complet en 8 fascicules ; le Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendent séparément.

L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais, l'ouverture ayant eu lieu le 14 avril, prix 15 cts le numéro.

## Le Palais des Ténèbres

On avait dit à Rabuteau lorsqu'il prit le train pour la grande exposition universelle :

— Surtout n'oubliez pas d'aller voir le palais des ténèbres.

— Des ténèbres ?

— Oui ; on te fera admirer des palais de glaces, de lumières, enfin un tas de choses plus brillantes les unes que les autres... mais le palais des ténèbres, on ne le montre pas à tout le monde ; il faut joliment insister.

— J'insisterai.

Et la première chose que demanda notre bonhomme en entrant au Champ-de-Mars, ce fut ce fameux palais des ténèbres, le véritable clou de l'exposition !

On le regarda de travers, le prenant pour un mauvais plaisant.

— Au fait, ce dit Rabuteau, ils ne le connaissent peut-être pas, puisqu'on ne le montre pas à tout le monde, on ne leur a sans doute pas fait voir... j'va m'informer près d'un agent de l'autorité.

Et il arrêta le premier gardien de la paix qu'il rencontra.

— Le palais des ténèbres, s'il vous plaît ?

— Vous voulez parler sans doute du palais de l'électricité, répondit le sergot, sans y entendre malice, croyant que la langue lui fourchait.

— Non pas, j'sais bien ce que je dis, peut-être !... c'est le palais des ténèbres que j'veux voir.

— J'connais pas ça ! grogna le gardien ahuri.

— Vous l'connaissez point ? Faut pas me le faire !...

La moutarde commençait à monter au nez du représentant de l'autorité.

— Qu'est ce que vous dites ? ma chonna-t-il... vais vous apprendre, moi !... Filez et un peu plus vite que ça !...

Mais on avait recommandé au bonhomme d'insister ; il insista.

— J'filera pas avant que vous m'avez indiqué où qu'on voit le palais des ténèbres !... j'sais bien qu'on ne le montre pas à tout le monde, mais je suis pas le premier venu ici !...

— Fichtre non, dit le gardien, il en est entré deux cent mille avant vous.

— Enfin, vous v'lez point m'le dire parce que je suis un pésant... vous savez, les pésants valent bien les citadins !... Ils paient leurs contributions comme les autres...

— Ah ! vous tenez à voir le palais des ténèbres ! demanda l'agent devenu furieux... suivez-moi.

Il l'empoigna au collet, le secoua rudement et le mit en prison.

Le pauvre Rabuteau y resta vingt-quatre heures, après quoi le commissaire le fit relâcher.

Le lendemain, il écrivait triomphant à ses amis :

« J'ons vu le fameux palais des ténèbres... c'est pas en somme un clou si épétant ; et puis on vous y garde vingt-quatre heures, tandis que dans le palais des glaces on ne vous emprisonne que dix minutes. »

## Bluettes

— Avez-vous perdu de l'argent aux dernières courses ? demande un ami à Guignard.

— Pas un centime, répondit celui-ci. — Eh bien ! vous avez eu de la chance.

— Elle m'était bien due, répliqua Guignard, car on m'avait volé mon portefeuille avant que les courses aient commencé.

Le chef de maison — Allez dire de ma part au boxeur Fitzluggur que, s'il ne me règle pas ma note dans les trois jours, je serai obligé de le faire poursuivre.

Le commis — Si ça vous est égal, patron, j'aimerais mieux le lui téléphoner.

Un monsieur entre dans un magasin de confectons et demande à parler au patron qui se présente à lui.

— J'ai une faveur à vous demander, monsieur dit l'inconnu.

— Dites, monsieur.

— Ce serait de bien vouloir retirer le beau manteau de loutre qui se trouve dans votre vitrine, car dans quelques instants je vais passer par ici avec ma femme.



TOUT EST RELATIF

— Est-ce que Mlle de Lapiano est jolie ?

— Non ! mais elle le sera peut-être un jour !

— Quand ça ?

— Quand mourra sa vieille tante à héritage.

— Décidément ce pianiste est bigrement fort.

L'amateur éclairé — Je vous crois, rien que dans la valse tzigane, il a démantibulé cinq touches du piano.

— Je ne sais pas trop si je dois avoir confiance dans ce médecin qui m'a envoyé mon neveu : je puis lire sans difficulté l'écriture de son ordonnance... ça n'est pas naturel.

La dame (à la figure maussade au mendiant qui sonne à sa grille) — Allez vous en, espèce de malotru, ou j'appelle mon mari.

Le vagabond — Il est sorti, votre mari.

La dame — Sorti ! qu'est-ce que vous en savez ?

Le vagabond — J'ai toujours remarqué que lorsqu'une femme a votre physique, le mari n'est à la maison qu'aux heures des repas.

Une brave femme gronde son petit garçon qui rentre en retard de l'école.

— Qu'est-ce que tu as fait encore ? — J'ai regardé un homme écrasé par une automobile.

— Je t'ai pourtant bien défendu de t'amuser en chemin.

Boireau — Qu'as tu donc, mon vieux, t'as l'air tout chose ?

Gourdiilot — Ce misérable de Lenlé a osé me traiter d'âne en pleine figure ! Boireau (d'un ton conciliant). — Ce n'est rien ça, mon ami, il a dit bien pis que ça de toi derrière ton dos.

UN MOT DE LA DAME " SIX PETITES CHAISES "

— Eh bien, madame, lui demandait-on, comment va votre fils, il a été malade ces jours-ci.

— Ah ! ne m'en parlez pas, d'abord il n'ira jamais mieux, le médecin ne lui donne que des cruautés quand il lui faudrait des fortifications.

— Quelle belle bibliothèque vous avez là ! tout le grand Larousse.

— Oui, c'est ma femme qui a acheté tous ces volumes avant la naissance de notre fille pour lui chercher un nom.

— Ah ! et quel nom lui avez-vous choisi ?

— Marie.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. G.  
"Ourling Cigar," fait à la main valant 100 pour 50.

## Boulevard St-Paul

Dans la partie Ouest de la Ville.

La place idéale pour les Ouvriers

Lots à vendre, à des conditions uniques, pour toute personne qui se proposera d'y établir sa résidence dans le cours d'une année.

Une visite des lieux est sollicitée.

Prenez les chars de la Rue Notre-Dame Ouest.

**J. H. CREVIER,**

AGENT-GENERAL

Bureau : Chambre 503

Batisse New York Life

Bonne précaution

Dernièrement une brave dame ayant appris qu'un de ses voisins, un vieux matelot, était sur le point de mourrir sans les secours de la religion se rendit chez lui dans le but louable de la préparer à faire une bonne fin.

Elle fut bien surprise de le voir si ignorant en matière de religion.

—Vous savez, n'est-ce pas, lui dit-elle, qu'il y a un Dieu ?...

—J'en ai entendu parler, lorsque j'étais tout petit.

—Et un ciel ?

—Un ciel ? ... non. Qu'est-ce que c'est que cela le ciel ?

—C'est un lieu de délices, où l'on ne voit qu'or et diamants...

Alors le moribond faisant un effort pour se lever.

—Fermez donc la porte afin que personne ne vous entende... Car si les Anglais apprenaient qu'au ciel il y a des diamants et de l'or, ils auraient vite fait de lever une armée pour aller s'en emparer !

POUR RIRE

Le révérend—Je n'ai jamais si bien prêché qu'aujourd'hui. Toute la congrégation avait les yeux sur moi.

La femme—Je te crois. Quand tu as ôté ton chapeau, tes gants sont restés sur ta tête.

Le petit frère—Savez-vous nagor monsieur ?

—Non mon petit.

—Vous feriez bien d'apprendre ; ma sœur a dit, qu'elle allait vous jeter à l'eau.

Le juge—Avez-vous des témoins de cet assaut dont vous prétendez avoir été victime ?

Le plaignant—Oui, votre honneur, j'étais là moi-même.

—X..... s'y entend il en littérature ?

—Je le suppose, puisqu'il dit toujours que cela ne paie pas.

Une petite fille de trois ans se met à orler durant le dîner.

—Qu'as-tu, Estelle, lui demande sa mère ?

—C'est une dent qui m'a marché sur la langue.

—Etes-vous musicien ?

—Oui, je suis cornettiste.

—Et votre sœur ?

—Elle est pianiste.

—Et votre mère ?

—Elle est guitariste.

—Et votre père ?

—Il est pessimiste.

L'élève—Je sais ma leçon sur le bout des doigts.

Le professeur—Ce n'est pas assez. Une autre fois tâchez de la savoir sur le bout de la langue. Ce n'est pas une école de sourds-muets ici.

Lui—En rencontrer une aussi charmante que vous ? Jamais ; vous n'êtes pas comme les autres jeunes filles.

Elles—C'est possible ; mais il y a tant de jeunes filles qui ne sont pas comme les autres.

Deux jeunes coqs qui ne s'étaient pas vus depuis plusieurs mois se rencontrent par hasard :

—J'apprends que tu es marié ; es-tu heureux en ménage ?

—Parfaitement, ma belle-mère est un incubateur.

Le professeur—Qui a fait cette composition ?

L'élève—C'est mon père.

Le professeur—Toute ?

L'élève—Non ; je lui ai aidé.

Que penses-tu de cela ; partir pour une excursion de chasso et oublier son fusil ?

—Une chance que j'ai pensé à apporter une botte de chips.

—Pourquoi portes-tu toute ta barbe ?

—J'aime autant te le dire : je porte une cravate que ma femme m'a faite elle-même.

La femme—Je ne puis jamais me rappeler où nous nous sommes rencontrés pour la première fois.

Le mari—C'était à un dîner ; nous étions treize à table.

La mère—Pourquoi t'es-tu laissée embrasser par cet étranger ?

La fille—Je ne pouvais pas l'empêcher. Je ne parle pas anglais.

Lui—Je mets ma fortune à vos pieds.

Elle—Votre fortune ? Je ne savais pas que vous aviez de l'argent.

Lui—Il en faut si peu pour couvrir ces petits pieds.

Une pipe de plâtre a un grand avantage sur les autres. Quand on la laisse tomber sur le trottoir, on n'a pas la peine de se baisser pour la ramasser.

Le patron.—Ecoute, mon garçon, c'est la quatorzième fois que ta mère meurt depuis que la saison de grosse est commencée.

Le commis.—Mon père est un mormon.

CONSEQUENCES FATALES

Un simple refroidissement peut avoir les plus tristes conséquences, si l'on n'a pas recours au BAUME RIUMAL, pour combattre ses effets.

PARC AMHERST

Est généralement reconnu comme étant la plus belle propriété subdivisée de l'île de Montréal, sans exception. Les rues sont large (la rue Amherst a 84 pieds). Le terrain est sec et élevé. Les LOTS sont à bon marché et les condition des plus faciles.

Les Prix sont à la portée de toutes les bourses.

Un Bon Pere de Famille...

ne peut mieux placer ses économies et assurer ainsi l'avenir de ses enfants qu'en achetant au PARC AMHERST.

Lots des plus désirables aux bas prix de

\$80, \$90, \$100, \$125 et \$150

N'oubliez par l'offre libérale de l'équivalent d'une

Assurance Gratuite sur la Vie

Terrain sec et élevé et localité salubre.

A proximité des Eglises, Ecoles et Tramways Electriques

Titres Clairs et Parfaits aux Acheteurs

Nos Agents spéciaux pour la vente des Lots serent sur le terrain

Tous les jours pour recevoir les Visiteurs

Demandez aux Agents de vous faire voir

L'AVENUE SHERBROOKE

Prenez les Chars de la rue St-Denis et de St-Henri.

Pour plus amples informations, S'adresser au Bureau Principal,

145 Rue St-Jacques

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 6218

C. C. E. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier.